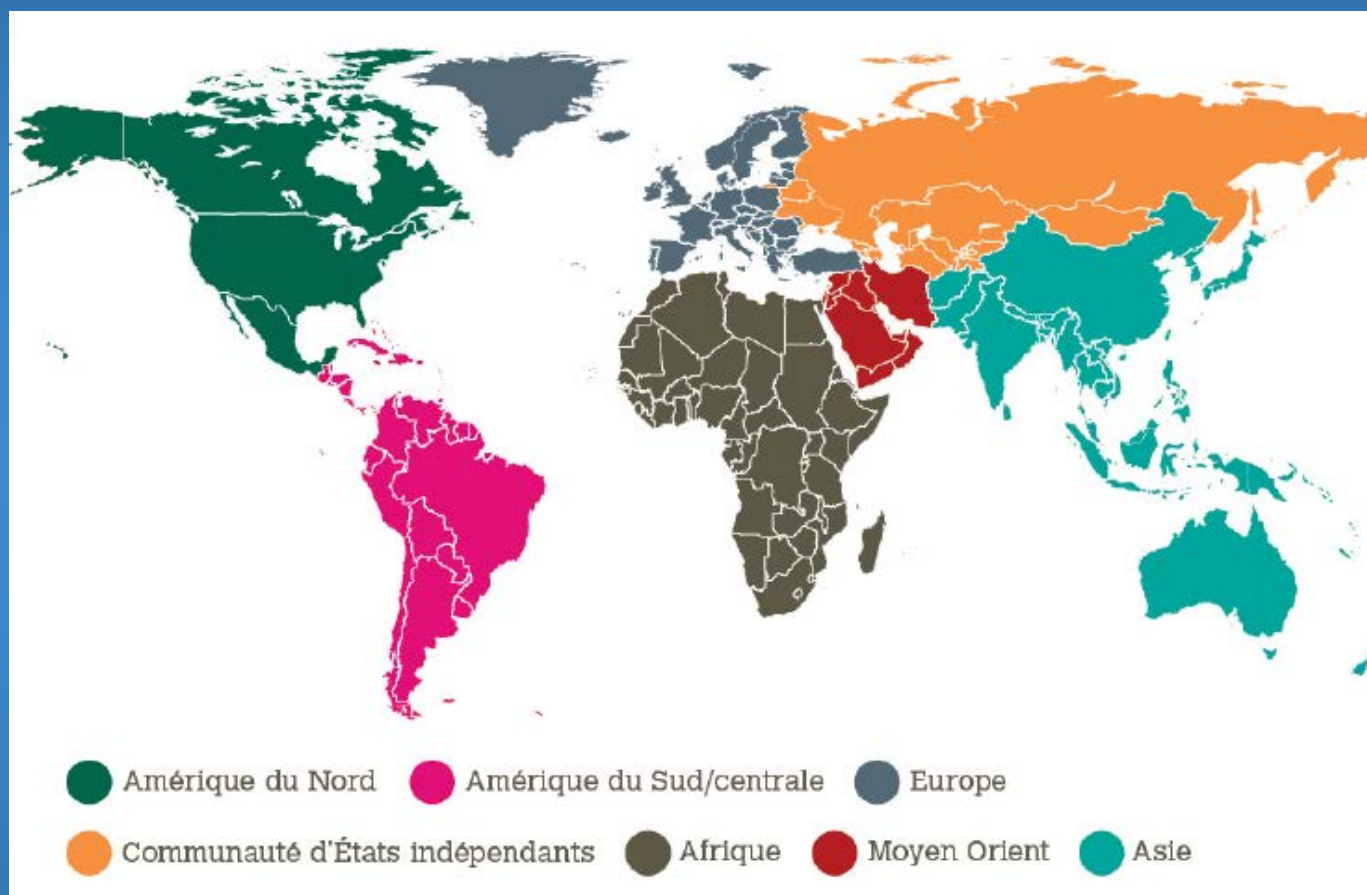


FAITS SAILLANTS DU COMMERCE INTERNATIONAL DE MARCHANDISES DU QUÉBEC EN 2016



Direction de l'économie, de la prospective et des stratégies
Direction générale de la politique de mobilité durable et de l'électrification
Ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports

Ce document a été réalisé par la Direction de l'économie, de la prospective et des stratégies et édité par la Direction des communications du ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports.

Le contenu de cette publication se trouve sur le site Web du Ministère à l'adresse suivante : www.transports.gouv.qc.ca.

Recherche et rédaction : Saïd Allaf, économiste
Cartographie : Martin Tremblay, géographe
Supervision : Claude Sirois

Photo en page couverture : Organisation mondiale du commerce

© Gouvernement du Québec, ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports, 2017
ISBN 978-2-550-67165-7 (PDF)
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017

Tous droits réservés. La reproduction par quelque procédé que ce soit et la traduction, même partielles, sont interdites sans l'autorisation des Publications du Québec.

INTRODUCTION

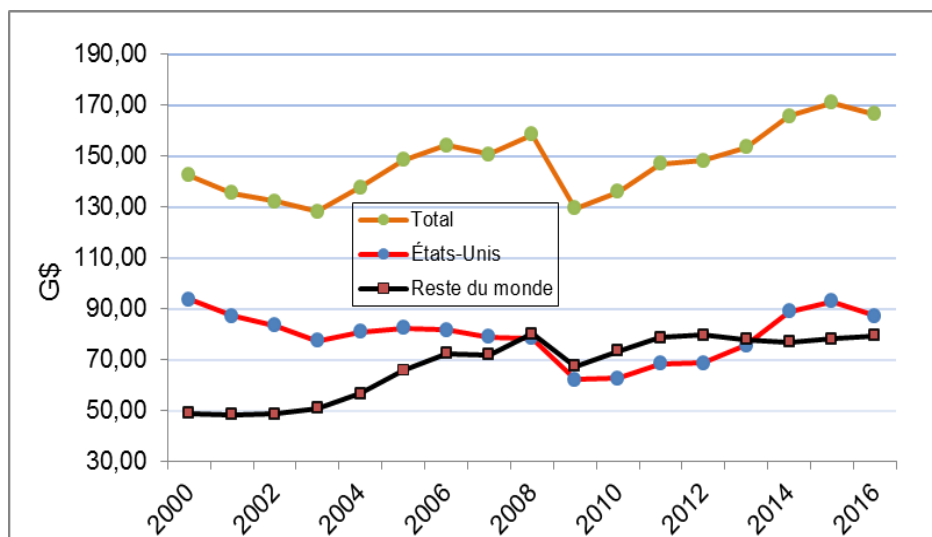
Ce bref aperçu des différents événements survenus en 2016 dans les échanges internationaux de marchandises du Québec repose sur l'analyse des statistiques du commerce international de source douanière de Statistique Canada. Il faut également mentionner que ces données brutes sont traitées par l'Institut de la statistique du Québec afin de minimiser le biais associé à la province de dédouanement des marchandises importées. En plus de faire ressortir l'incidence de certains facteurs exogènes sur la répartition géographique des échanges et le choix du mode de transport, des variations sont calculées par rapport à l'année 2015, et le niveau de rattrapage par rapport à la situation de 2009 est aussi évoqué à l'occasion, tant pour les importations que pour les exportations.

ÉTAT ET ÉVOLUTION DU COMMERCE INTERNATIONAL DU QUÉBEC

En 2016, les échanges internationaux de marchandises du Québec ont atteint 166,4 milliards de dollars, en baisse de 2,6 % par rapport à 2015, une première depuis 2009. Ces échanges sont influencés dans une large mesure par l'évolution du commerce entre le Québec et les États-Unis qu'ils représentaient à 52,4 % en 2016. En effet, la croissance des échanges avec les États-Unis a été ralentie par la baisse des importations du Québec en 2015, et la situation s'est détériorée davantage en 2016 où nous avons assisté à une baisse simultanée des importations (10,9 %) et des exportations (3,4 %).

La baisse des importations à partir des États-Unis est surtout occasionnée par celle du pétrole brut américain (49,6 %) qui avait perdu son attrait à la suite de l'appréciation de 64 % du prix du baril entre janvier et décembre 2016. Cela n'a toutefois pas empêché les États-Unis de demeurer à la tête des principales sources d'approvisionnement de pétrole brut pour une troisième année consécutive. L'écart qu'ils avaient par rapport à l'Algérie est toutefois passé de 4,5 milliards de dollars, en 2014, à 2,8 milliards en 2015, pour représenter à peine 75 millions en 2016.

Évolution des échanges internationaux de marchandises du Québec, 2000-2016



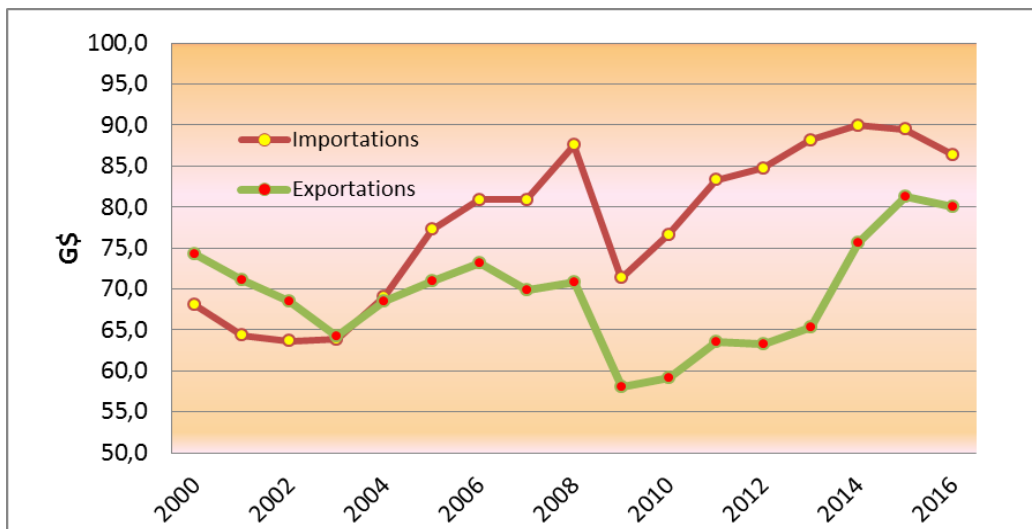
Les échanges avec le reste du monde (RDM), ou encore le monde sans les États-Unis, sont très stables depuis 2011, n'affichant qu'un taux de croissance annuel moyen d'à peine 0,2 % durant cette période. Ces échanges n'ont pas encore réussi à atteindre ou à retrouver leur niveau de 2008. C'est d'ailleurs au cours de l'année 2008 que les échanges avec le RDM avaient, pour la première fois, légèrement dépassé ceux réalisés avec les États-Unis. Cette situation allait se prolonger jusqu'en 2013, la crise économique de 2008-2009 qui avait frappé les États-Unis ayant propulsé leurs échanges avec le Québec à des bas historiques.

Outre les États-Unis, l'essentiel du commerce international de marchandises du Québec est réalisé avec deux autres régions, à savoir l'Europe occidentale et l'Asie. Les échanges du Québec avec les différentes régions du globe et la part de chacune d'elles sont illustrés dans les cartes présentées à la fin de ce document. Jouissant du privilège que leur confère leur adhésion à l'ALENA, les États-Unis et le Mexique (élevés au rang de région) y sont présentés individuellement.

LA BALANCE COMMERCIALE INTERNATIONALE DE MARCHANDISES

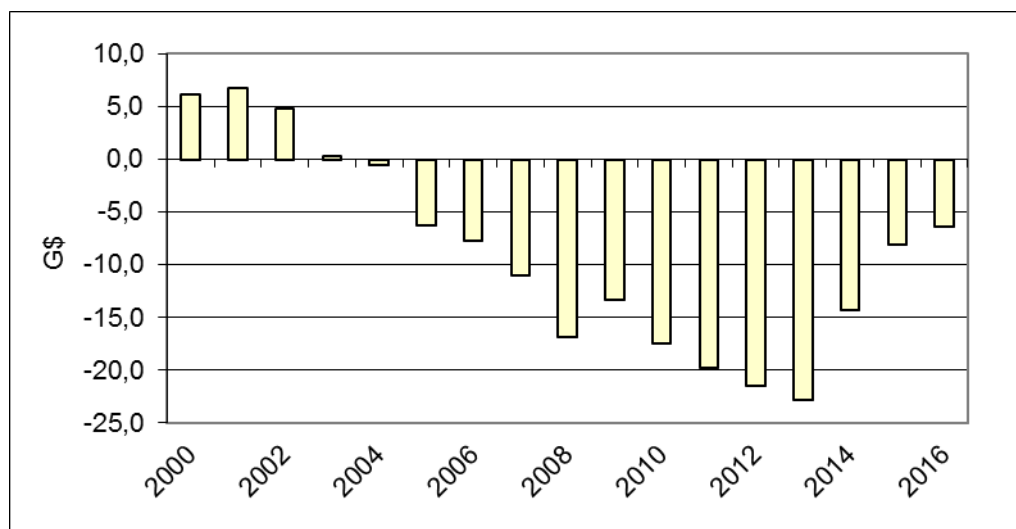
Les échanges internationaux de marchandises du Québec sont encore majoritairement composés d'importations (59,1 % en 2016). Toutefois, la croissance plus rapide des exportations au cours des dernières années a permis à ces dernières de réduire l'écart qui les sépare des importations. Ainsi, cet écart négatif (exportations – importations), appelé « déficit commercial », est passé de 22,8 milliards de dollars en 2013 à seulement 6,3 milliards en 2016.

Évolution des exportations et des importations internationales du Québec, 2000-2016



En d'autres termes, la balance commerciale du Québec ne cesse de s'améliorer depuis 2013 et, si la tendance se maintenait, il serait permis d'espérer retrouver l'équilibre commercial d'ici la fin de la présente décennie. Il suffirait d'un redressement du prix des matières premières et de la résurgence de la production industrielle américaine.

**Évolution de la balance commerciale internationale de marchandises du Québec,
2000-2016**



LES PRINCIPAUX PARTENAIRES COMMERCIAUX DU QUÉBEC EN 2016

En 2016, la valeur des échanges internationaux de marchandises du Québec est estimée à 166,4 milliards de dollars, et on dénombre 18 pays avec lesquels ces échanges sont supérieurs à un milliard de dollars. Ensemble, ces pays représentent ou accaparent 87,2 % du commerce international du Québec. La part des États-Unis atteint 52,4 % et la Chine suit, très loin derrière, avec 8,3 %, les autres puissances industrielles de la planète ne récoltant que quelques points de pourcentages. C'est notamment le cas de l'Allemagne (3,6 %), du Royaume-Uni (2,8 %), de la France (2,5 %) et du Japon (2,0 %). Le Mexique, quant à lui, profite de son statut de membre de l'ALENA pour se classer au quatrième rang avec une part de 3,5 %. Même s'ils ne sont pas mentionnés dans le tableau ci-dessous, Taïwan et l'Australie font partie de ce groupe de 18 pays.

Si la majorité des principaux partenaires figurent tant dans la colonne des importations que dans celle des exportations, certains ne doivent leur présence qu'à la seule force des importations (Brésil, Algérie et Pologne) ou des exportations (Malte).

Les principaux partenaires commerciaux du Québec en 2016

Pays de destination (exportations)			Pays d'origine (importations)		
Pays¹	Valeur (M\$)	Part (%)	Pays	Valeur (M\$)	Part (%)
États-Unis (1)	56 837,2	71,0	États-Unis (1)	30 324,7	35,1
Chine (2)	3 014,1	3,8	Chine (2)	10 791,1	12,5
Mexique (4)	1 732,3	2,2	Allemagne (3)	4 747,3	5,5
France (6)	1 623,6	2,0	Mexique (4)	4 112,8	4,8
Royaume-Uni (5)	1 334,1	1,7	Royaume-Uni (5)	3 394,0	3,9
Japon (7)	1 292,6	1,6	France (6)	2 554,7	3,0
Allemagne (3)	1 262,4	1,6	Italie (9)	2 351,3	2,7
Espagne (13)	1 046,7	1,3	Japon (7)	2 100,8	2,4
Pays-Bas (8)	890,7	1,1	Pays-Bas (8)	2 074,5	2,4
Malte (22)	714,9	0,9	Brésil (10)	2 043,7	2,4
Corée du Sud (11)	646,5	0,8	Algérie (12)	1 837,4	2,1
Belgique (23)	644,1	0,8	Corée du Sud (11)	1 481,4	1,7
Inde (14)	523,9	0,7	Inde (14)	1 065,0	1,2
Suisse (15)	507,8	0,6	Pologne (18)	896,8	1,0
TOTAL	80 040,3		TOTAL	86 383,2	

LES PRINCIPAUX PRODUITS EXPORTÉS ET LEUR DESTINATION

Les exportations internationales de marchandises du Québec, évaluées à 80,0 milliards de dollars, ont légèrement baissé (2,1 %) par rapport à 2015. Ces exportations sont concentrées dans un groupe d'une quinzaine de produits dont les exportations sont supérieures à 1 milliard de dollars. Ensemble, ces principaux produits représentent 41,2 % des exportations. Les produits de la navigation aérienne (avions et hélicoptères) et spatiale (y compris les satellites) arrivent en tête de liste, et ce, malgré une baisse de 22,3 % par rapport à 2015. Les exportations d'aluminium sous forme brute sont aussi en baisse de près de 10,0 % par rapport à 2015, mais continuent d'occuper le deuxième rang depuis 2013. Il faut rappeler qu'en 2016 le prix de la livre d'aluminium s'est apprécié de près de 17 %, ce qui a certainement nuit à la demande internationale.

Les turboréacteurs, turbopropulseurs et autres turbines à gaz occupent le troisième rang depuis 2009, sauf en 2012, et n'ont enregistré qu'une variation négative (en 2013) durant cette période. Les exportations de minerais de fer sont restées stables par rapport à 2015, et ce, malgré un fort redressement du prix de la tonne métrique². Même le Japon, qui importait du Québec presque uniquement des viandes de l'espèce porcine

1. Les chiffres entre parenthèses désignent le rang du pays selon les échanges (exportations et importations).
2. Le prix de la tonne métrique du fer (FE 62 %) au port de Tianjin en Chine est passé de 42,2 \$ US en janvier 2016 à 79,43 \$ US en décembre 2016, une appréciation de 88,2 %.

il y a quelques années, a fait des minerais de fer leur premier produit importé du Québec en 2014 et en 2016.

Les principaux produits exportés par le Québec en 2016

Code SH4 et description des produits	Valeur (M\$)	Part (%)
8802 Autres véhicules aériens, véhicules spatiaux (y compris les satellites) et leurs véhicules lanceurs, et véhicules sous-orbitaux	7 241,6	9,0
7601 Aluminium sous forme brute	5 330,9	6,7
8411 Turboréacteurs, turbopropulseurs et autres turbines à gaz	3 565,8	4,5
2601 Minerais de fer et leurs concentrés, y compris les pyrites de fer grillées	2 293,2	2,9
4407 Bois sciés ou dédosés longs, tranchés ou déroulés, d'une épaisseur excédant 6 mm	1 563,8	2,0
4801 Papier journal, en rouleaux ou en feuilles	1 457,7	1,8
2710 Huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux autres que les huiles brutes	1 455,3	1,8
9901 Transactions à faible valeur et marchandises confidentielles	1 385,7	1,7
0203 Viandes des animaux de l'espèce porcine, fraîches, réfrigérées ou congelées	1 346,7	1,7
7403 Cuivre affiné et alliage de cuivre sous forme brute	1 328,5	1,7
2716 Énergie électrique	1 278,9	1,6
3004 Médicaments constitués par des produits mélangés ou non, présentés sous forme de doses	1 278,9	1,6
8704 Véhicules automobiles pour le transport de marchandises	1 222,8	1,5
8703 Véhicules automobiles pour le transport de personnes	1 179,9	1,5
4802 Papiers et cartons, non couchés ni enduits, des types utilisés pour l'écriture, l'impression, etc.	1 012,6	1,3

Malgré la baisse des exportations totales, certains produits ont vu les leurs augmenter de manière significative. C'est notamment le cas des véhicules de promenade ou de transport de personnes (30,9 %), du bois d'œuvre (18,2 %), ce dernier profitant de la croissance de 4,9 % des mises en chantier des résidences neuves privées aux États-Unis, des viandes de l'espèce porcine (13,8 %) et des médicaments (13 %).

Parmi les produits dont les exportations ont régressé le plus par rapport à 2015, outre les deux produits cités au début de cette section, à savoir les produits de la navigation aérienne et spatiale et l'aluminium sous forme brute, on trouve les produits raffinés du pétrole (32,6 %) et le cuivre affiné et alliages de cuivre sous forme brute (18,1 %). Les ventes d'électricité ont aussi souffert en 2016, concédant 9,1 % à leur niveau de 2015.

Étant donné que 71 % des exportations internationales du Québec prennent le chemin des États-Unis, il est tout à fait justifié de trouver ces derniers à la tête des destinations de tous les principaux produits exportés en 2016. C'est effectivement le cas de tous les produits indiqués dans le tableau précédent, sauf pour les minerais de fer et leurs concentrés qui sont expédiés vers la France dans une proportion de près de 20 %, suivi de l'Espagne avec 13,6 % (à peine 2 % pour les États-Unis).

Pays de destination des principaux produits exportés par le Québec en 2016

Description des produits (SH4)	Pays	Valeur (M\$)	Part (%)
8802 Autres véhicules aériens, véhicules spatiaux (y compris les satellites) et leurs véhicules lanceurs, et véhicules sous-orbitaux	États-Unis	3 897,2	53,8
	Malte	712,6	9,8
7601 Aluminium sous forme brute	États-Unis	4 811,9	90,3
	Mexique	339,2	6,4
8411 Turboréacteurs, turbopropulseurs et autres turbines à gaz	États-Unis	2 116,8	59,4
	France	294,0	8,2
2601 Minerais de fer et leurs concentrés, y compris les pyrites de fer grillées (cendres de pyrites)	France	455,5	19,9
	Espagne	312,4	13,6
4407 Bois sciés ou dédosés longs, tranchés ou déroulés, d'une épaisseur excédant 6 mm	États-Unis	1 395,6	89,2
	Chine	61,8	3,9
4801 Papier journal, en rouleaux ou en feuilles	États-Unis	816,3	56,0
	Inde	238,1	16,3
2710 Huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux autres que les huiles brutes	États-Unis	1 015,2	69,8
	Pays-Bas	127,9	8,8
9901 Transactions des exportations ou importations à faible valeur et marchandises confidentielles	États-Unis	1 217,8	87,9
	Allemagne	32,8	2,4
0203 Viandes des animaux de l'espèce porcine, fraîches, réfrigérées ou congelées	États-Unis	571,9	42,5
	Japon	293,4	21,8
7403 Cuivre affiné et alliage de cuivre sous forme brute	États-Unis	1 194,2	89,9
	Chine	130,5	9,8
2716 Énergie électrique	États-Unis	982,7	76,8
	Belgique	55,6	4,3
3004 Médicaments constitués par des produits mélangés ou non, présentés sous forme de doses	États-Unis	1 214,8	95,0
	Chine	0,9	0,1
8704 Véhicules automobiles pour le transport de marchandises	États-Unis	512,7	41,9
	Chine	239,0	19,5
8703 Voitures de tourisme et autres véhicules automobiles principalement conçus pour le transport de personnes	États-Unis	1 143,0	96,9
	Mexique	5,3	0,4
4802 Papiers et cartons, non couchés ni enduits, des types utilisés pour l'écriture, l'impression, etc.	États-Unis	880,0	86,9
	Allemagne	39,2	3,9

LES PRINCIPAUX PRODUITS IMPORTÉS ET LEUR PROVENANCE

Les importations de marchandises du Québec ont atteint 86,4 milliards de dollars en 2016, en baisse de 4,4 % par rapport à 2015, enregistrant ainsi leur première baisse depuis 2009. Ces importations sont concentrées dans 19 grands groupes de produits³ (codes à 2 chiffres du Système Harmonisé), lesquels composent 79,3 % de celles-ci. Les 4 principaux grands groupes sont : les voitures automobiles, tracteurs, cycles et autres véhicules terrestres (SH87) dont les importations dépassent les 14 milliards; les machines, chaudières, appareils et engins mécaniques et leurs parties (SH84) dont les importations avoisinent les 11 milliards; les combustibles minéraux, huiles, matières bitumineuses, cires, etc. (SH27) dont les importations frisent les 9,6 milliards et enfin les machines et appareils électroniques, le matériel électrique et les appareils d'enregistrement (SH84), dont les importations sont légèrement en dessous de 7,1 milliards. Ces chiffres sont ceux auxquels fait souvent référence la presse écrite, et il est important de situer la position des produits évoqués, appelés « chapitres » dans la nomenclature du Système Harmonisé (SH à 2 chiffres).

Dans le tableau ci-dessous sont illustrées les valeurs et les parts des principaux produits du SH à 4 chiffres, appelées « positions », importés en 2016. Ce niveau désagrégé de la nomenclature du SH permet de préciser les secteurs les plus dépendants des importations. En premier lieu, l'absence d'une industrie de la construction automobile au Québec fait en sorte que les véhicules de promenade occupent le premier rang des produits importés en 2016 avec une part de 10,2 %. Les véhicules de transport de marchandises ainsi que les pièces détachées (SH8708) de ces types de véhicules récoltent aussi des parts appréciables des importations. Les importations de ces trois classes de produits ont toutes progressé par rapport à 2015.

Le même constat s'avère du côté de la production pétrolière, secteur dans lequel le Québec est entièrement dépendant du secteur extérieur. Si le Québec a surtout importé du pétrole brut au cours des dernières décennies, l'année 2016 a été celle des produits raffinés. Après leur record de 13,7 milliards de dollars atteint en 2013, les importations de pétrole brut sont d'à peine 4,6 milliards en 2016, soit une économie d'un peu plus de 9,1 milliards, dans un contexte de forte baisse du prix du baril⁴. Parmi les principaux produits importés en 2016, le pétrole brut est celui dont les importations ont le plus baissé (34 %). Les importations de produits raffinés n'ont concédé qu'un maigre 6,6 % à leur niveau de 2015, et 29,1 % par rapport à 2013. Cette faible volatilité est due au fait que les importations de ces produits alimentent les exportations d'autres variétés de produits à base de pétrole.

Fait à mentionner, en 2016, la première source d'approvisionnement en produits pétroliers revient aux Pays-Bas plutôt qu'aux États-Unis, qui occupaient cette position depuis 2009, à l'exception de l'année 2012. En effet, en 2016, les occasions d'affaires

3. Importations supérieures à 1 milliard de dollars.

4. Le prix du baril de West Texas Intermediate (WTI) est passé de 97,98 \$ US en 2013 à 43,14 \$ US en 2016 (moyenne arithmétique simple des prix mensuels), alors que celui du Brent est passé de 108,56 \$ à 43,55 \$ durant cette période.

pourraient s'être présentées du côté de l'Europe plutôt qu'aux États-Unis, et ce, même si le prix du Brent (pétrole de référence en Europe) s'est apprécié davantage que le West Texas Intermediate (73,6 % pour le Brent contre 64 % pour le WTI). Les stocks de produits raffinés constitués en Europe tout au long de l'année 2015 pourraient en être une explication. Les États-Unis risquent aussi de perdre leur première place en 2017 au profit de l'Algérie quant aux approvisionnements en pétrole brut, à en juger par la forte érosion de l'écart qui sépare ces deux pays au cours des trois dernières années (4,5 milliards de dollars en 2014, 2,8 milliards en 2015 et 74,7 millions en 2016).

Les principaux produits importés par le Québec en 2016

Code SH4 et description des produits	Valeur (M\$)	Part (%)
8703 Voitures de tourisme et autres véhicules automobiles principalement conçus pour le transport de personnes	8 805,8	10,2
2710 Huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux autres que les huiles brutes	4 678,4	5,4
2709 Huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux	4 553,1	5,3
8704 Véhicules automobiles pour le transport de marchandises	3 095,1	3,6
8411 Turboréacteurs, turbopropulseurs et autres turbines à gaz	2 999,9	3,5
8803 Parties des appareils de navigation aérienne ou spatiale (c.-à-d. des n ^{os} 88.01 ou 88.02)	2 767,7	3,2
3004 Médicaments constitués par des produits mélangés ou non	2 042,2	2,4
8471 Machines automatiques de traitement de l'information et leurs unités	1 567,7	1,8
2818 Oxyde et hydroxyde d'aluminium, y compris le corindon artificiel	1 261,2	1,5
4011 Pneumatiques neufs, en caoutchouc	1 173,6	1,4
8708 Parties et accessoires des véhicules automobiles des n ^{os} 87.01 à 87.05	1 119,5	1,3
8542 Circuits intégrés et microassemblages électroniques	1 107,5	1,3

Les importations de médicaments ont fait un bond de 20,2 % en 2016 par rapport à 2015, soit la plus forte hausse du groupe. Les produits de haute (navigation aérienne et spatiale) et moyenne technologie (circuits intégrés et microassemblages électroniques) figurent aussi parmi les produits les plus importés.

La répartition géographique des importations est plus diversifiée que ce qui est observé du côté des exportations. Rappelons que les États-Unis ont constitué la première destination pour 14 des 15 principaux produits exportés en 2016. Ce pays se classe au 11^e rang pour ce qui est des exportations des minerais de fer, situation amplement justifiée par l'abondance de cette ressource en sol américain. Du côté des importations, les États-Unis ont perdu la première place à 5 reprises et sont absents des importations de médicaments et de celles de l'oxyde et l'hydroxyde d'aluminium.

Le Mexique a réalisé une grande percée dans le secteur de l'automobile, se classant deuxième fournisseur des trois principaux produits de ce secteur, en l'occurrence les véhicules de promenade, les véhicules de transport de marchandises et les pièces détachées. L'attrait dont avait bénéficié le Mexique au cours des dernières années (importants investissements réalisés et annoncés par de grands constructeurs

automobiles) risque toutefois de pâlir avec la nouvelle administration américaine qui envisage l'introduction de tarifs douaniers.

Pays d'origine des principaux produits importés par le Québec en 2016

Description des produits (SH4)	Origine	Valeur	Part (%)
8703 Voitures de tourisme et autres véhicules automobiles principalement conçus pour le transport de personnes	États-Unis	4 150,2	47,1
	Mexique	1 075,2	12,2
2710 Huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux autres que les huiles brutes	Pays-Bas	1 530,8	32,7
	États-Unis	1 401,7	30,0
2709 Huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux	États-Unis	1 878,4	41,3
	Algérie	1 803,7	39,6
8704 Véhicules automobiles pour le transport de marchandises	États-Unis	2 188,1	70,7
	Mexique	768,9	24,8
8411 Turboréacteurs, turbopropulseurs et autres turbines à gaz	États-Unis	1 734,7	57,8
	Royaume-Uni	332,3	11,1
8803 Parties des appareils des n ^{os} 88.01 ou 88.02	Royaume-Uni	840,2	30,4
	États-Unis	782,0	28,3
3004 Médicaments constitués de produits mélangés ou non mélangés	Allemagne	522,9	25,6
	Irlande	370,5	18,1
8471 Machines automatiques de traitement de l'information et leurs unités	Chine	859,7	54,8
	États-Unis	329,4	21,0
2818 Oxyde d'aluminium; hydroxyde d'aluminium	Brésil	914,0	72,5
	Jamaïque	165,1	13,1
4011 Pneumatiques neufs, en caoutchouc	États-Unis	530,2	45,2
	Chine	135,8	11,6
8708 Parties et accessoires des véhicules automobiles des n ^{os} 87.01 à 87.05	États-Unis	786,5	70,3
	Mexique	115,5	10,3
8542 Circuits intégrés et microassemblages électroniques	États-Unis	753,4	68,0
	Taiwan	96,1	8,7

LES ÉCHANGES PAR MODES DE TRANSPORT

La ventilation des échanges internationaux par modes de transport souffre d'un biais méthodologique inhérent à l'attribution des exportations et des importations aux modes de transport avec lesquels les marchandises traversent la frontière (passage aux douanes) plutôt qu'au mode emprunté entre le point d'expédition et le lieu de déchargement. Cette façon de colliger l'information profite donc indûment aux modes de transport terrestres⁵.

5. Par exemple, en 2016, le transport routier a récolté 31,9 % de la valeur des marchandises importées de l'Asie.

Le tableau ci-dessous présente la répartition des échanges selon les modes de transport. Les parts modales ainsi calculées sont fortement influencées par les échanges du Québec avec les États-Unis dans lesquels on observe une nette prépondérance des modes de transport terrestres, en particulier le transport routier. Si le transport maritime occupe le premier rang dans les importations internationales avec une part de 40,0 %, cette dernière atteint 57,8 % des importations hors États-Unis.

La domination du transport routier du côté des exportations internationales est plus convaincante avec une part de 49,0 %. Cette part n'est que le reflet de la part de 66,6 % qui revient au transport routier dans les exportations destinées aux États-Unis, lesquelles comptent pour 71,0 % des exportations internationales.

Ventilation des échanges, des importations et des exportations par modes de transport, 2016

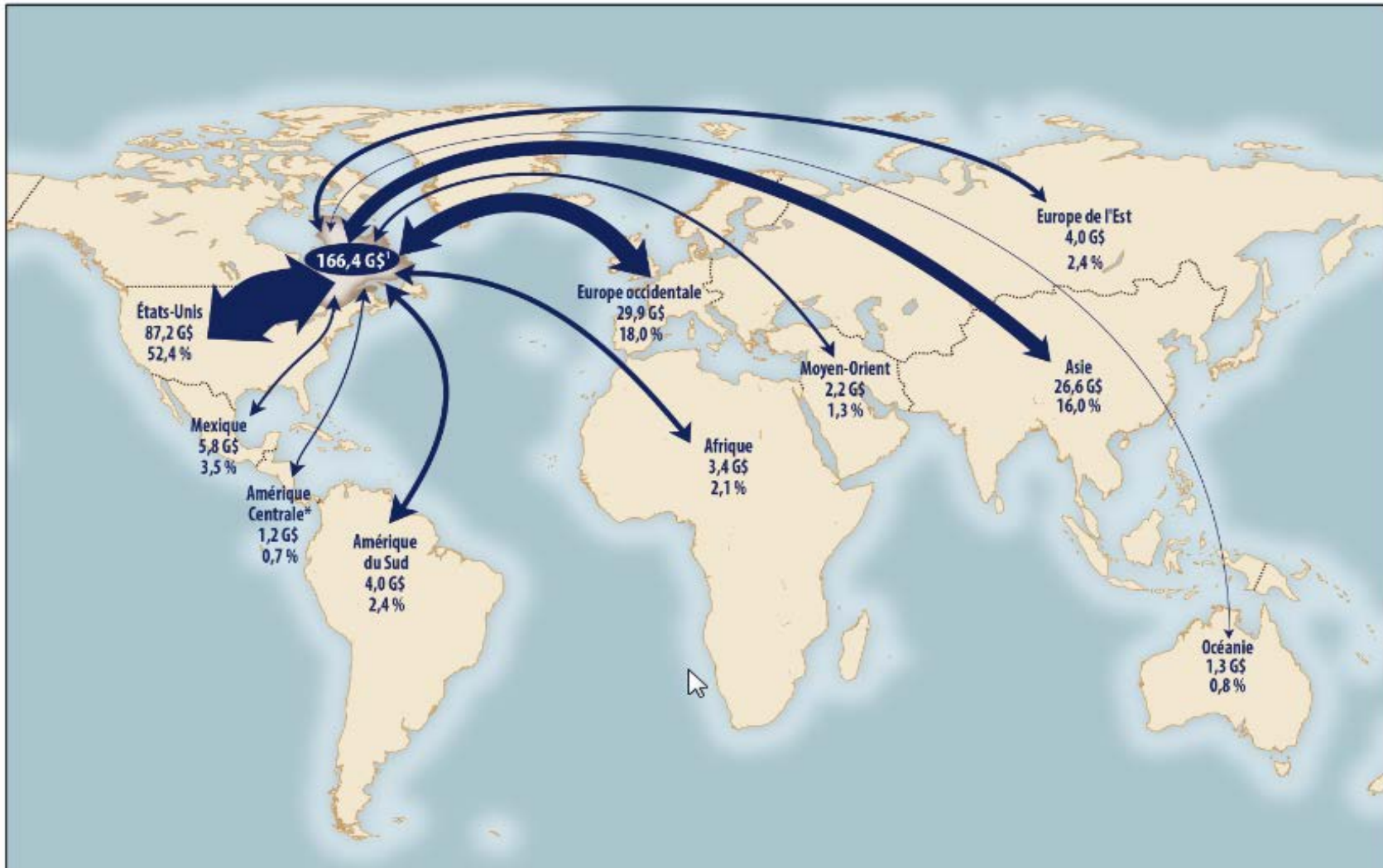
	Aérien		Ferroviaire		Maritime		Routier		Autres*		Total G\$
	Valeur G\$	Part (%)	Valeur G\$	Part (%)	Valeur G\$	Part (%)	Valeur G\$	Part (%)	Valeur G\$	Part (%)	
Importations	12,3	14,2	8,0	9,3	34,5	40,0	29,2	33,8	2,4	2,8	86,4
Exportations	14,9	18,6	9,6	12,0	14,1	17,6	39,2	49,0	2,4	3,0	80,0
Échanges	27,1	16,3	17,6	10,6	48,6	29,2	68,4	41,1	4,8	2,9	166,4

- la catégorie « Autres » désigne généralement le mode de transport de l'électricité ou celui du pétrole brut (oléoduc).

ANNEXE

Cartes illustrant les échanges, les importations et les exportations internationales de marchandises du Québec avec les régions du monde, en plus des États-Unis et du Mexique.

Répartition géographique des échanges internationaux de marchandises du Québec, 2016



1. Comprend les échanges du Québec avec le Groenland, Saint-Pierre-et-Miquelon et les réimportations de produits d'origine canadienne.

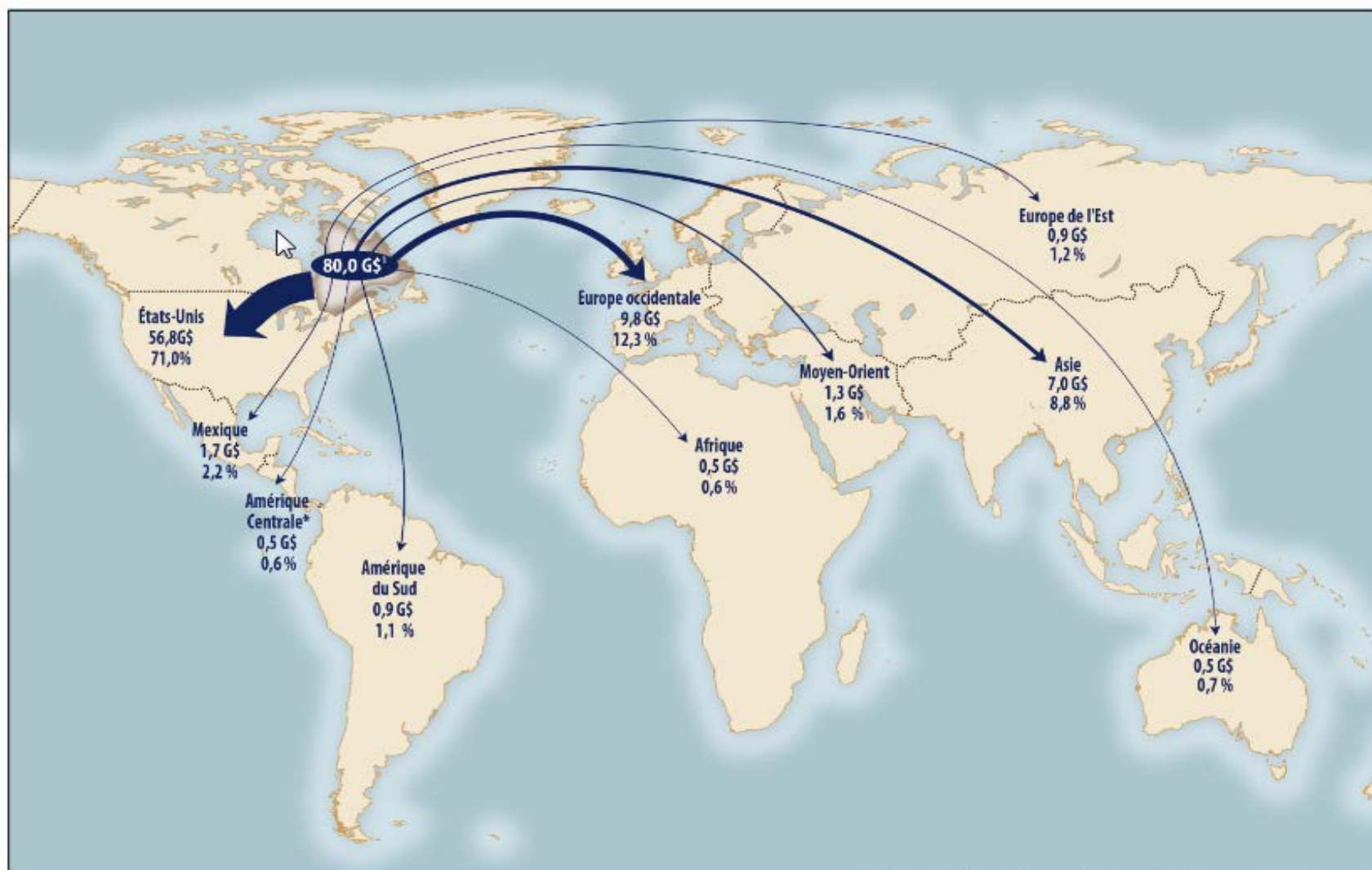
*Sans le Mexique

Source : Statistique Canada, Commerce international des marchandises.

Institut de la statistique du Québec, Direction de statistiques économiques et du développement durable.
Février 2017

Compilée et réalisée par le Service de l'économie, de la prospective et des stratégies.
Avril 2017

Répartition géographique des exportations internationales de marchandises du Québec, 2016

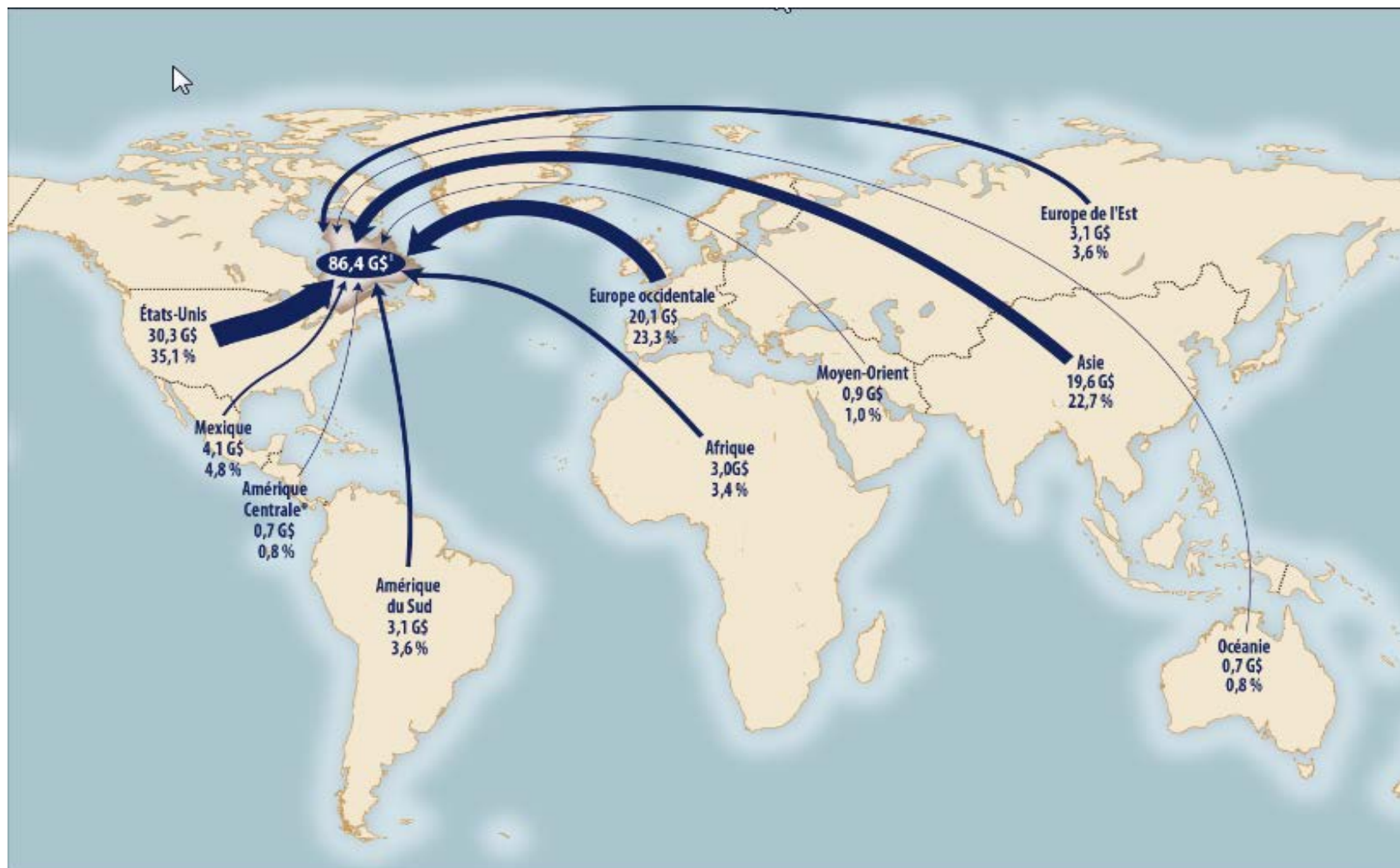


1. Comprend les exportations du Québec vers le Groenland et Saint-Pierre-et-Miquelon.

Compilée et réalisée par le Service de l'économie, de la prospective et des stratégies
Mars 2017

Source : Statistique Canada, Commerce international des marchandises.
Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et du développement durable.
Février 2017

Répartition géographique des importations internationales de marchandises du Québec, 2016



1. Comprend les importations du Québec en provenance du Groenland, de Saint-Pierre-et-Miquelon ainsi que les réimportations de produits d'origine canadienne.
* Sans le Mexique

Compilée et réalisée par le Service de l'économie, la prospective et des stratégies
Mars 2017

Source : Statistique Canada, Commerce international des marchandises.
Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et du développement durable.
Février 2017

